

mais je ne trouve pas même le nom d'un seul explorateur moderne qui ait passé par là, ni même qui en mentionne le nom. Il est certain que nos premiers princes s'étaient emparés de cet important passage. Roupin II en 1182, donna à Léon le Magnifique, son frère, le fief de Gaban, célèbre pour la solidité de sa forteresse, les passages cités et les eaux qui l'avoisinaient. Ce fief étant en effet près du fleuve Djahan et d'un de ses affluents, les voyageurs et les marchands étaient forcés de passer par là, et les maîtres du lieu y avaient établi une douane.

Ce fief fut donné plus tard au prince franc *Tancrède*, par Léon, alors que ce dernier succéda à son frère; Tancrède assista à son couronnement. Lorsque Léon en 1215, rétablit par un édit l'exemption du tribut pour les Génois, il fit exception pour le passage du Djahan, près de Gaban, dont le seigneur était alors un prince *Léon*: «*Excepto Passagio quod Dominus Leo de Cabban habet in flumine quod vocatur Jahan*».

Deux années après, Key-kaouz Izzéddin, sultan d'Iconium, assiégea Gaban; Léon envoya ses soldats et ses cavaliers contre lui: «Ils descendirent de la montagne à *Choghagan*; le sultan attaqua violemment la forteresse, mais le Baron Léon, seigneur de Gaban, et d'autres princes qui s'y trouvaient assiégés, sortirent de la forteresse, attaquèrent l'ennemi, le battirent, le chassèrent et incendièrent les balistes; ainsi, comme de braves soldats, ils se délivrèrent. Le sultan pensa de faire descendre de ses soldats dans la plaine; le matin ils arrivèrent donc à *Choghagan*, qui s'appelle *Izdi*; le Baron Constantin le Connétable, alla à leur rencontre et se battit contre eux. Les ennemis étaient en grand nombre, le Baron Adan ne soutint pas les arméniens avec ses soldats; ils furent vaincus. On fit prisonnier, Constantin, le Connétable des Arméniens, fils de l'oncle du roi Léon, et le Baron *Constantin* fils de Héthoum, seigneur de Lambroun, son beau-père, ainsi que *Ghir Sag* (Isaac), seigneur de Sig, *Azil d'Auxence*, et d'autres princes et chevaliers; les soldats arméniens subirent une grande perte, et tout fut emmené au sultan à Gaban. Le sultan se contenta de ce qu'on lui avait apporté et ne s'empara pas de Gaban; il retourna dans sa capitale, fit incarcérer les prisonniers et les chargea de fer. Ils y restèrent un an et quatre mois»; jusqu'à ce que Léon les eût délivré en donnant comme rançon quelques forteresses, comme nous l'avons déjà mentionné ailleurs.

Après ces événements je ne trouve aucun fait relatif à Gaban, jusqu'à la fin du XIII^e siècle, durant la seigneurie du prince Constantin (II), fils du prince